



São Paulo et ses poètes de rues.
Du journaliste à la femme de ménage, du directeur de la pinacothèque au chauffeur de taxi, les immigrés Nordestins racontent la mégapole au rythme des rimes et des joutes musicales improvisées.

Laterit productions
9 rue de Terre-Neuve/ 75020 Paris /France
tel : +33 1 43 72 74 72 / fax : +33 1 43 72 65 60
e-mail : laterit@laterit.fr / www.saudadedofuturo.com



*"Savoir s'orienter dans une ville.
ne signifie pas grand chose.
Mais s'y perdre
comme on se perd dans une forêt ,
demande tout un apprentissage."*

Walter Benjamin
(Tiergarten, Une Enfance à Berlin)

synopsis

Des hauteurs vertigineuses des gratte-ciel en construction aux profondeurs du métro, de manifestation politique en bal populaire, qu'ils soient journaliste, maire ou chauffeur de taxi, les migrants Nordestins nous font pénétrer dans « leur » São Paulo, une des plus grandes villes du monde, avec ses 16 millions d'habitants. Ils sont venus vivre à São Paulo, dans le sud du pays, pour fuir la sécheresse du Nordeste ou chercher fortune. Ou tout simplement travailler parce que le « sud merveilleux » concentre la plus grande activité économique et industrielle du Brésil.

S'accompagnant à la guitare ou au tambourin, les *repentistas* nordestins, chroniqueurs du quotidien, improvisent des rimes et des vers chantés qui s'inspirent de la réalité immédiate qui entoure leurs auditeurs.

« Saudade do Futuro » emprunte les yeux des Nordestins pour regarder São Paulo, et leurs voix pour chanter la ville. La cacophonie urbaine se mêle à la musique, et les *repentes*, véritables ancêtres du rap, racontent la mégapole avec humour et tout en rimes.

Saudade



SAUDADE est un mot de la langue portugaise intraduisible dans d'autres langues : désir d'un bien dont on est privé... tendre regret d'une absence... doux souvenir d'une personne ou d'un lieu... un peu de nostalgie qui peut néanmoins être agréable... très fort désir de revoir quelqu'un, ou de retourner quelque part... ou encore mélange de douleur et de plaisir au souvenir de quelqu'un ou de quelque chose qu'on possédait jadis...

Saudade fait donc référence au passé mais à São Paulo, l'expectative du futur est telle... il nous paraît si proche... qu'il semble avoir déjà eu lieu. La juxtaposition de la notion de Saudade à celle du futur prend précisément toute sa dimension quand il s'agit d'évoquer la vie de nos personnages qui sont venus à São Paulo pour se créer un nouvel avenir.

Le maçon Nordestin

*Le maçon nordestin
vient ici gagner son pain
bâtit des villas avec ses mains
des piscines en forme de jardin
mais ici, les maçons nordestins
n'ont ni maison ni jardin*

*On arrive dans cette ville
et on atterrit au bidonville
quand on fait une jolie maison
avec portes et cloisons
une fois peinte et achevée
il nous est interdit d'y entrer*

*Ici tous les "Nordestinos"
sont appelés "Baianos"
mais je suis venu pour lutter
avec l'envie de travailler
et malgré leurs ragots
dans mon art rien n'est faux*

*Moi et Edezel Pereira
mon frère, mon partenaire
sur la place depuis 22 ans
avec nos fiers instruments
nous cultivons avec style
la poésie du Nordeste du Brésil*

*Avec ou sans complice
à São Paulo je me sens bien
nous les paysans métis
on vient du Nordeste lointain
São Paulo te coûte ta chemise
mais tu peux y rafler la mise*

*Certains creusent un trou profond
et se cachent tout au fond
d'autres sortent la nuit seulement
ça leur sert de déguisement
d'autres boivent beaucoup trop
et ça les mène au tombeau*

*São Paulo a assez de plaisir
et de tristesse pour te démolir
l'un a la larme à l'oeil
l'autre porte le deuil
certains ont de somptueuses villas
d'autres vivent dans des favelas*

*Moi j'habite à Moco
je n'ai ni cuisine ni lavabo
le soir, j'ai un peu de monnaie
le matin, je reviens fauché
pour chanter sur ce sol dur
la saudade du futur*

*Je me suis réveillé tout excité
j'ai bu un café bien serré
j'ai pris ma guitare adorée
qui ne m'a jamais quitté
pour chanter et être filmé
dans "Saudade du futur"*

*Sextine
João Cabeleira & Edezel Pereira*



les personnages



Sonhador et Peneira (trad : Rêveur et Tamis)

Deux troubadours inséparables. Sonhador ancien ouvrier métallo au chômage et Peneira, barde depuis l'enfance, mais ouvrier du bâtiment pendant quelques semaines à son arrivée, il y a plusieurs années. Ils se sont rencontrés sur la place de la Poste, depuis ils vivent de leurs rimes, avec un tambourin pour tout instrument de travail.



Dona Erundina Elle est venue à São Paulo pour fuir la répression de la dictature militaire dans les années 60 et finir son Droit. Elle avait 20 ans, et elle n'est plus repartie. Elle a essuyé les moqueries qu'endurent tous les Nordestins. Tous se souviennent que lors de son mandat comme maire de la ville de São Paulo, elle a énormément oeuvré au développement des infrastructures de la ville, en pensant aux plus démunis : 'écoles, hôpitaux et routes.'

Fran 39 ans, originaire du Céara, quand son compagnon l'a quittée, elle est venue travailler comme employée de maison dans un quartier résidentiel de São Paulo. Elle a laissé son fils de 7 ans derrière elle, mais sa fille aînée **Mery**, 18 ans, est venue la rejoindre il y a peu. Elle travaille dans un snack pour partager le loyer de leur chambre unique. Les jours de repos, elles vont ensemble danser le forró, en boîte.

Assis Angelo La cinquantaine, est arrivé à SP il y a quelques décennies comme correspondant d'un journal quotidien du Pernambuco. Il est aujourd'hui animateur producteur d'une émission de radio destinée aux Nordestins de tout le Brésil, leader d'audience à São Paulo, le samedi à une heure de grande écoute... D'une activité débordante, il écrit des livres sur les plus grands troubadours, comme Patativa do Assaré ; c'est un connaisseur de l'histoire de la musique populaire brésilienne.

Zé Honorio Patron d'un bistrot de Diadema, la grande banlieue de la ville. Il est considéré par ses pairs comme l'un des accordéonistes les plus talentueux de sa génération. Le samedi soir et les jours de fête, il traverse la ville toute entière pour faire danser le forró jusqu'à épuisement dans des lieux comme le "xote das meninas," dancing typique installé sous un viaduc de Santo Amaro.

Emanuel Araujo Originaire du littoral de Bahia, il est venu à São Paulo pour les mêmes raisons que Dona Erundina. Sa carrière de sculpteur l'a amené à vivre et exposer à New York, pendant quelque temps. Il est revenu pour être conservateur de la Pinacothèque. Son activisme culturel a fait de lui une figure majeure dans la vie artistique de la ville de São Paulo.

La Banda de Pífanos Le plus ancien groupe musical du Brésil - et peut-être du monde - qui réunit 3 générations d'une même famille. Les doyens ont plus de 80 ans et affirment avoir joué pour faire danser Lampião et sa bande de brigands, le Cangaceiro du Sertão, le terrifiant Robin des Bois qui hante la mythologie nordestine.

Lindalva & Terezinha & Palito Au départ, elles formaient l'un des rares duos féminins de repentistas. Et puis l'âge venant, elles ont intégré Palito, un jeune improvisateur, afin de permettre à Terezinha de se reposer de temps en temps entre leurs joutes.

Luiza La femme chauffeur de taxi, qui comme tous ses collègues et après des années de métier continue régulièrement à se perdre. Elle s'est bien adaptée à la ville, mais malgré ses cheveux blonds peroxydés, dans ses paroles perce encore un accent chantant du Nordeste.

fiche technique

un film de : Marie-Clémence & Cesar Paes

image & réalisation : Cesar Paes
production : Marie-Clémence Paes
ingénieur du son : João Godoy
montage : Agnès Contensou
assistante à la réalisation : Claudia Mesquita
assistant image : Michel Berck

production musicale: Téo Azevedo

musique originale : Sonhador & Peneira
João Cabeleira & Edezel Pereira
Lindalva & Terezinha & Palito
Siba & Mauricio de Mestre Ambrosio
Fatel
Trio de forro de Zé Honorio
Bando de Macambira
Banda de Pifanos de Caruaru
Genival Lacerda
J. Barros
Zito Alves & Orlando Dias
Sebastião Marinho & Andorinha
Thomas Rohrer & Fabio Freire

adaptation sous-titage : Yves Nilly

support : 35mm / Dolby SR
durée : 94 minutes
fenêtre de projection : 1/66

production exécutive : LATERIT productions - France

co-producteurs : LX Filmes - Portugal
COBRA FILMS - Belgique
AF Cinéma et Vidéo - Brésil
RTBF (Belgique)
MEZZO (France/TPS)
VOYAGE (France/Canal Satellite)

ventes & distribution : Laterit productions
9 rue de Terre-Neuve / 75020 Paris / France
tel : +331 43 72 74 72 / fax : +33 1 43 72 65 60
e-mail : laterit@magic.fr
www.saudadedofuturo.com



filmographie

Marie-Clémence Paes

Née à Madagascar
Crée Laterit Productions en 1988

Cesar Paes

Né à Rio de Janeiro
Vit à Paris depuis 1980

- 2000 Saudade do Futuro
- 1996 Le Bouillon d'Awara
- 1992 Aux guerriers du silence
- 1989 Angano... Angano... Nouvelles de Madagascar

Entretien avec Cesar Paes

Yves Nilly : César Paes, tu es originaire de Rio, ville de plaisir et de détente, qu'es-tu allé filmer à São Paulo, cette mégapole de 16 millions d'habitants, dépourvue "d'image" ?

Cesar Paes : Oui, cette ville sans lignes d'horizons définies, sans limites, peut paraître effrayante. Surtout pour un Carioca ! Mais j'ai vécu la moitié de mon existence à Rio et l'autre moitié à Paris. Je me sentais donc assez proche de la réalité pour ne pas succomber aux habituels clichés sur la mégapole et sa violence, et suffisamment distant pour oser un regard critique sur le Brésil d'aujourd'hui, pour ne pas dire celui de demain. On dit souvent que pour décrire Rio il faut laisser faire les peintres et les poètes, mais que pour São Paulo il vaut mieux faire appel aux économistes et aux statisticiens. J'ai choisi de faire appel aux bâtisseurs de la ville : les Nordestins fuyant leur nord rural et désolé, désertifié, et qui débarquent dans cette jungle de béton avec pour seul bagage leur culture ancestrale faite de littérature chantée, rimée et improvisée, les fameux "repentes". Ces musiciens de rue nordestins sont les vrais précurseurs du rap, leurs joutes verbales brillantes et percutantes font toujours écho aux préoccupations quotidiennes des gens de la rue.

Y.N. : Pourtant, le film n'a rien d'une improvisation. Comment as-tu envisagé sa construction ?

C.P. : La construction du film ressemble au parcours de ces immigrés de la modernité. Ils arrivent dans une cité immense et inconnue, se frayent un chemin, se bricolent des logements de fortune tout en construisant des gratte-ciel futuristes. Ils s'adaptent étonnamment à la cacophonie ambiante et très vite le son des guitares et des percussions et les rimes chantées répondent aux écrans géants dégorgeant jour et nuit les publicités d'une société obsédée par la modernité. L'architecture de *Saudade do Futuro* épouse un parcours similaire. Partant d'une vision d'ensemble, extérieure et distante d'une ville inconnue, nous nous approchons, pénétrons dans ses rues, nous posons sur ses toits, et au gré des rencontres faisons surgir l'humanité, du cœur même de ses pierres.

Y.N. : Au-delà de leurs histoires, les personnages évoquent toujours l'avenir. C'est cela la "Saudade du futur" ?

C.P. : C'est peut-être là que l'imaginaire l'emporte sur le réel. Les rêves, les espoirs et les inquiétudes des immigrés nordestins façonnent une culture urbaine bien différente de l'imagerie violente et crue qu'on nous sert à longueur de reportages. La culture ancestrale de ces gens n'est pas broyée par la modernité, bien au contraire, elle s'insère, s'adapte et leur permet de s'y retrouver dans ce statut complexe "d'indigène et d'étranger". Si la saudade fait effectivement référence au passé, l'appétit de futur est réel. Sao Paulo est leur avenir, avec ce mélange de douleur et de plaisir propre à la saudade.

Y.N. : Ton film a été présenté partout dans le monde (Rio, São Paulo, Paris, New York, Amsterdam...), devant des publics très différents. Pourquoi ces troubadours modernes nous touchent-ils à ce point ?

C.P. : *Saudade do Futuro* propose diverses lectures, selon le bagage de chacun, selon la connaissance ou la proximité que l'on a du sujet. Dans le film, toute parole se situe d'emblée dans la poésie; l'image tisse un réseau entre les personnages, au-delà des différences de classes sociales et d'identités, entremêlant les lieux et les destins les plus divers. La musique lie le tout avec encore plus de sensualité et de rythme. Toutes les rimes chantées en Portugais sont traduites et adaptées en vers en Français. Donnant ainsi au spectateur la possibilité d'apprécier la spontanéité des improvisations. Je crois qu'il se crée une alchimie entre ces personnages étonnants et le public. Avec leurs émotions, leur humour, ils nous entraînent dans leur ville et dans leur vie. Cette autre façon de se raconter permet à un très large public de regarder autrement, et sans doute de se regarder autrement, de s'inventer sa propre saudade du futur.

Propos recueillis par Yves Nilly.

Abécédaire

LE NORDESTE La région du Nordeste brésilien comprend 9 États: Bahia, Sergipe; Alagoas, Pernambuco, Paraíba, Rio Grande do Norte, Ceara, Piauí et Maranhão. Certains contestent l'inclusion de Bahia dans cette région, alors que d'autres y rajoutent même le nord de l'État de Minas...

SERTÃO Zone semi-aride de l'intérieur des terres du Nordeste, caractérisée par un sol caillouteux et une végétation raréfiée formée de petits arbres, d'épineux et de cactées.

REPENTE - REPENTISTAS Littéralement le mot *repente* signifie: subitement, sur-le-champ, tout à coup; mais aussi répartie, boutade. Le *Repente* est un genre poétique et musical basé sur l'improvisation de vers rimés. Il y a plus d'une quarantaine de modalités de Repentes. On appelle *Repentistas* ceux qui chantent des *Repentes*, en duel, en s'affrontant à coup de strophes rimées et improvisées.

TRAVA-LINGUA (littéralement « coince-langue »)
Modalité de *Repente* contenant en conclusion de chaque strophe un ou deux vers difficiles à prononcer et à mémoriser. Le second chanteur doit reprendre la suite d'onomatopées rimées dans sa nouvelle strophe, sans trébucher.

EMBOLADA – EMBOLADORES Autre modalité de *repente*. Forme poétique musicale improvisée en rythme binaire, souvent en sextine, mais accompagnée au tambourin. Souvent les *Emboladores* improvisent ces joutes dans les rues, sur les marchés ou les plages, et sont bien plus insolents que les *Violeiros*.

CANTORIA La *Cantoria* désigne l'ensemble de la poésie orale chantée et improvisée selon des modalités et contraintes très précises de versifications, et dont le contenu est conditionné et enrichi par la relation entre les *Cantadores* et leur public.

CANTADOR Celui qui chante la poésie improvisée. Quand le Cantador joue de la guitare, on l'appelle *Violeiro* (du mot *viola* : guitare). Quand il joue des percussions, on l'appelle *Embolador*.

RABECA La *rabeca* est un violon plein, de facture artisanale, avec quatre cordes et un archet en boyau. L'instrument doit reposer entre le bras gauche et la poitrine du musicien, le manche incliné vers le bas. Sa sonorité particulière, assez rauque, âpre, rappelle celle de certains instruments arabes. Le mot *rabeca* vient d'ailleurs du mot arabe « *rabāb* » et souligne les origines maures de la tradition musicale nordestine.

CANGAÇEIRO Criminel, bandit du sertão qui vivait de pillages, en constante guerre avec la police et l'armée brésiliennes, exécutant même parfois des « contrats » pour les grands propriétaires terriens ou les politiciens locaux. Certains étaient comparés à Robin des Bois.

LAMPIÃO Virgulino Ferreira da Silva (1897-1938)
Le plus connu et le plus terrifiant des cangaçeiros. Les histoires et les légendes sur Lampião et sa bande sont innombrables. La *littérature de cordel* continue de raconter ses prouesses bien après sa mort : L'arrivée de Lampião en enfer, Le jugement de Lampião, les Discussions de Lampião avec Satan etc.

LITTÉRATURE DE CORDEL Petits livres pauvrement imprimés qui transcrivent les histoires en vers rimés qui ont été chantées et improvisées par les *cantadores*. Ces livres sont vendus sur les marchés, suspendus sur des ficelles ou de très fines cordes, d'où le nom CORDEL.